

# FORUM VIRTUEL DE L'EST CENTRAL

## RAPPORT FINAL

**10 au 12 septembre  
2021**

SEULS LES NOMS DE FAMILLE DES ADMINISTRATEURS DE CLASSE A (NON-ALCOOLIQUES)  
ET DES EMPLOYÉS NON-ALCOOLIQUES APPARAISSENT DANS CE RAPPORT

A.A. World Services, Inc.  
c/o General Service Office  
P.O. Box 459  
Grand Central Station  
New York, NY 10163  
(212) 870-3120  
Fax : (212) 870-3003  
E-mail : [regionalforums@aa.org](mailto:regionalforums@aa.org)  
Site Web du BSG des AA : [www.aa.org](http://www.aa.org)

## TABLE DES MATIÈRES

<b>Introduction.....</b>	<b>1</b>
<b>Questions du panier demeurées sans réponse.....</b>	<b>3</b>
<b>Rapports d'ateliers.....</b>	<b>5</b>
<b>Présentations.....</b>	<b>7</b>
<b>Partages d'anciens administrateurs.....</b>	<b>18</b>
<b>Remarques de clôture.....</b>	<b>24</b>

## **INTRODUCTION**

Le Forum virtuel du territoire de l'Ouest central s'est tenu du 10 au 12 septembre 2021. Le nombre d'inscription au Forum était de **421** personnes, incluant **166** membres qui en étaient à leur tout premier Forum.

Chers amis et amies des AA,

Veillez marquer votre calendrier pour les prochains Forums territoriaux virtuels en 2021:

**Sud-Ouest** – 8 au 10 octobre

**Est-central** – 19 au 21 novembre

## QUESTIONS DU PANIER DEMEURÉES SANS RÉPONSE

**Q. Les publications antérieures des AA, comme le dépliant sur les jeunes, sont devenues désuètes et ont été modifiées ou retirées. Si nous décidons de faire un deuxième Gros Livre, avec un « langage commun », comprenons-nous que, dans quelques années, ce langage sera également dépassé ?**

R: Vous avez raison de dire que notre documentation doit être révisée en permanence et mise à jour si nécessaire. Le département des publications du BSG et les comités du Conseil soutiennent cet effort, les demandes de mises à jour étant le plus souvent initiées par le Mouvement. Le but de tout cela étant de transmettre efficacement notre message et de remplir notre objectif principal. Le langage clair est un ensemble de normes reconnues permettant d'écrire avec clarté, simplicité et lisibilité et repose sur une écriture concise et claire. À ce titre, la terminologie à la mode est évitée. L'autre objectif de la traduction en langage clair est d'améliorer l'accessibilité pour ceux qui lisent l'anglais à un niveau de lecture inférieur.

**Q. Quand la cinquième édition du Gros Livre sera-t-elle prête?**

R: Lors de leur réunion de juillet 2021, le président du Comité du Conseil pour les Publications a désigné un sous-comité chargé de travailler à l'élaboration de l'ébauche d'une cinquième édition du Gros Livre des Alcooliques anonymes. Le sous-comité travaille actuellement à l'établissement d'un calendrier pour l'appel d'articles ainsi qu'à l'établissement des critères rédactionnels de l'ébauche.

Il peut être utile de noter que l'élaboration de la quatrième édition du Gros Livre a nécessité plus d'un an de planification fondée sur le partage entre les administrateurs et la Conférence des services généraux. Si vous ne l'êtes pas déjà, assurez-vous d'être en contact avec votre délégué régional afin de vous tenir au courant des réflexions en cours sur le processus d'élaboration.

**Q. Quelle est la moyenne des abonnements au magazine Grapevine par région ?**

Grapevine n'est pas en mesure de fournir une moyenne des abonnements par région mais peut fournir des chiffres ventilés par État. Ces chiffres sont les suivants :

Alabama: 380	Hawaii: 334	Massachusetts: 1,295	New Mexico: 391	South Dakota: 195
Alaska: 294	Idaho: 484	Michigan: 1,790	New York: 3,219	Tennessee: 765
Arizona: 1,525	Illinois: 2,005	Minnesota: 1,702	North Carolina: 1,482	Texas: 2,649
Arkansas: 313	Indiana: 912	Mississippi: 196	North Dakota: 287	Utah: 418
California: 6,785	Iowa: 688	Missouri: 1,119	Ohio: 1,461	Vermont: 220
Colorado: 1,266	Kansas: 581	Montana: 495	Oklahoma: 401	Virginia: 1,501
Connecticut: 760	Kentucky: 565	Nebraska: 573	Oregon: 1,211	Washington: 1,845
Delaware: 253	Louisiana: 376	Nevada: 658	Pennsylvania: 3,487	West Virginia: 239
Florida: 3,392	Maine: 391	New Hampshire: 373	Rhode Island: 220	Wisconsin: 1,541
Georgia: 1,433	Maryland: 967	New Jersey: 1,660	South Carolina: 624	Wyoming: 157
D.C.: 100	Forces armées en Amérique: 1	Forces armées en Europe: 13	Forces armées du Pacifique : 9	Guam: 5
Palau: 1	Puerto Rico: 16	Virgin Islands: 9	Alberta: 442	Colombie britannique : 736

Manitoba: 152	Nouveau Brunswick : 117	Terre-Neuve et Labrador:48	Territoires du Nord-Ouest: 15	Nouvelle Écosse: 158
Nunavut: 3	Ontario: 1,497	Île-du-Prince-Édouard: 61	Quebec: 199	Saskatchewan: 223
Yukon: 27	Mexique: 7			

**Q. Est-ce que le BSG, A.A.W.S., le Directeur des Finances, le trésorier, les Comités du Conseil pour les Finances et le Budget ont discuté d'un plan proposé pour remplacer le prélèvement de 4 millions de dollars sur la réserve prudente ?**

R: La réserve est une priorité pour moi en tant que trésorier du Conseil des Services généraux et président du comité du Conseil pour les Finances et le Budget. Nous avons déjà effectué un petit remplacement (250 000 \$) en août 2021 et nous continuerons à travailler pour reconstituer le fonds sur une période raisonnable. (Pendant l'incertitude de la Covid-19, nous préférons reconstruire lentement plutôt que de risquer de devoir puiser à nouveau dans le fonds). Au cours de l'année 2021 et lors de l'élaboration du budget de 2022, nous équilibrerons soigneusement la nécessité de financer les actions de la Conférence et les services demandés par le Mouvement tout en maintenant une flexibilité financière.

**Q. La diapositive de Kevin Prior, le trésorier du BSG, sur la réserve prudente a montré à quoi sert la réserve. Je comprends les déficits de fonctionnement et les coûts de l'héritage de la retraite parce qu'il y a des années, vous avez mis cet argent de côté pour cette dépense future. Mais les litiges et les frais juridiques semblent avoir été ajoutés après la débâcle du manuscrit. De même, les projets de construction d'immobilisations semblent avoir été ajoutés après coup. Pourquoi ces éléments sont-ils/ont-ils été ajoutés aux normes de réserve prudente ?**

R: Le fonds de réserve ne peut être utilisé que pour des dépenses extraordinaires (et non pas simplement pour couvrir les déficits d'exploitation). Toutefois, il n'y a aucune restriction quant au type de dépenses extraordinaires. L'extrait ci-joint du rapport final de la Conférence des services généraux de 1991 inclut « la remise à neuf et la rénovation des bureaux du BSG » comme utilisation du fonds de réserve. Ce rapport précède de près de 30 ans le projet de construction du 8<sup>e</sup> étage qui a été achevé en 2020. Les autres éléments énumérés (c'est-à-dire les frais juridiques) sont un exemple de dépense extraordinaire qui ne ferait pas partie d'un budget de « fonctionnement normal ».

# RAPPORTS D'ATELIERS

Session A : 11 h 55 À – 12 h 45, HNE

## Le futur des AA dans un monde virtuel

**Modérateur : Jim S., Secrétaire : Heidi B.**

**Question 1 :** Conseils et astuces pour les réunions hybrides ?

**Discussion :** Utilisez les sujets du Gros Livre et des 12x12. Lister les informations de Zoom en ligne. Nous utilisons des téléviseurs à grand écran et des ordinateurs portables. Essayez le système OWL. Le son est le facteur le plus important, ayez un bon équipement, en particulier un microphone. Les réunions doivent-elles toutes se dérouler dans tous les espaces ? Les réunions hybrides font qu'il est plus difficile de se sentir en harmonie avec la communauté. Les participants ont des questions sur la structure des réunions virtuelles - à quel district, à quelle zone appartiennent-ils ? Les participants peuvent éteindre les caméras s'ils sont préoccupés par l'anonymat. Certains formats se prêtent au virtuel - les réunions avec de grands conférenciers sont parfaites, mais les nouveaux arrivants peuvent être oubliés. Nous utilisons des ordinateurs portables avec une tablette pour les membres qui veulent être sur vidéo. Cela rend la réunion plus intime. Les plates-formes virtuelles sont plus anonymes parce que la vidéo est désactivée et qu'il n'y a que de l'audio. Nous avons eu beaucoup de succès à faire participer les membres aux réunions virtuelles. Des membres de tous les États-Unis peuvent participer virtuellement. Les clients des centres de traitement participent virtuellement. Davantage de membres peuvent participer.

**Question 2:** Les Traditions et comment elles s'appliquent aux réunions virtuelles.

**Discussion:** Posez-vous des questions : sommes-nous autonomes ? Sommes-nous porteurs du message ? Prenons-nous soin les uns des autres dans la salle virtuelle ? Pas de questions extérieures. Assurez-vous que personne qui n'est pas alcoolique ne peut voir ou entendre la réunion. Suis-je prêt à aller jusqu'au bout ? Cela signifie en personne ou virtuellement. Zoom a la capacité d'enregistrer, assurez-vous que personne n'enregistre les réunions. Dans les réunions hybrides, prévoyez une section pour les membres qui ne veulent pas être filmés. Il est difficile d'enregistrer uniquement l'audio sur Zoom. Les réunions virtuelles existent depuis un certain temps, mais certains d'entre nous ne le savent que maintenant. Ayez un plan pour les « bombardiers (les intrus) » .

## La Dixième Tradition

**Modérateur: Jamey N.**

*Le rapport d'atelier n'est pas disponible*

## La Viña

**Modératrice: Karina C.**

*Le rapport d'atelier n'est pas disponible*

Session B: 14 h 30 à 15 h 30 HNE

Comment atteindre n'importe qui, n'importe où

**Modératrice : Katie E., Secrétaire : Jason G.**

Katie E. a commencé en partageant son expérience, sa force et son espoir des deux dernières années à porter le message pendant la Covid-19. Notre monde est en constante évolution, et nous, les AA, devons continuer à évoluer. Nous nous habillons et nous nous présentons pour continuer à aider de nouveaux hommes et de nouvelles femmes. Nous nous permettons d'être dérangés ou de pivoter avec les changements. Privilégier le nombre au Zoom, être toujours en contact. La discussion s'est ouverte sur le sujet de l'atelier comme discussion principale, avec une question supplémentaire de Bill H., président de la CMP de la région 24, sur « Comment travailler avec les centres de traitement dans un monde virtuel ».

Beaucoup ont parlé d'aller plus loin en se connectant sur Zoom, en arrivant tôt et en donnant des informations. D'autres nous ont rappelé d'essayer de « garder les lumières allumées » lorsque c'est possible, car ceux qui luttent encore essaient continuellement de nous trouver.

Adolpho S. (AZ) nous a rappelé qu'il faut s'assurer que les traductions du Gros Livre sont correctes, et Lorna (ND) a parlé de l'aide à apporter à ceux qui ne connaissent pas l'informatique et de la nécessité de trouver de nouvelles façons d'atteindre les personnes incarcérées. Sherri P. (ND) et Sarah H. nous ont rappelé qu'il faut rencontrer les gens là où ils sont, et Dorothy et Jim (ND) ont insisté sur le fait que « le travail n'est jamais terminé » et qu'il faut continuer à transmettre le message. *Montrez-leur* ce que sont les AA, ne vous contentez pas de leur dire, et *montrez-leur* que quelqu'un s'intéresse à eux.

*Un merci tout particulier à Katie E. qui a accepté d'animer cet atelier avec seulement un avis d'un jour.*

**Plaisir dans les services**

**Co-modérateurs : Cara G. et Jess N., Secrétaire : Ashley S.**

Où se situe la limite pour s'amuser lors des réunions d'affaires ? Y a-t-il une limite ? Où se situe la limite entre l'espièglerie et le sérieux fatal ? Réunions d'affaires : Restez léger et informel, essayez de suivre les règles de Robert de manière légère. Les participants peuvent demander un point d'ordre quand ils le souhaitent. Soyez inclusif. Nous nous amusons, mais nous devons nous efforcer de faire avancer les choses. Une chose qui éloignera les gens des réunions d'affaires est qu'elles dérapent et prennent trop de temps. Il est particulièrement important de respecter les points de l'ordre du jour. Vous voulez que la réunion soit aussi interactive et dynamique que possible, afin que les gens aient envie de revenir ! Faites venir les gens tôt et prévoyez des friandises pour eux. Faites votre travail et encouragez-les à rester après. Interjetez un peu d'histoire des AA. On a écrit les 3 premiers concepts en un sketch. Si nous pouvons faire rire les gens et faire quelques blagues. S'en tenir aux règles de Robert (ne pas faire perdre le temps des gens mais pouvoir rire de certaines choses). Utiliser un humour léger pour y parvenir. Les blagues et les rires aident les gens à se sentir à l'aise et plus accessibles. Tester l'eau et connaître son public. Faites-vous une idée de la salle. Utilisez l'ordre du jour pour ne pas vous écarter du sujet (9<sup>e</sup> Tradition), mais vous pouvez toujours vous amuser en cours de route. Il est souvent utile d'apporter des sucreries : cela apporte de la joie ! Nous ne dépassons jamais une heure parce que ce sont des blagues d'une seule ligne. Restez dans la conversation. Utilisez l'ordre du jour : Pourquoi sommes-nous ici ? Quel

est notre but ? Amenez un ami = prenez un stylo ! Offrez un abonnement au Grapevine pour leur présence !

Débutez avec une blague du Grapevine ! Mettez des cartes de visite sur les tableaux d'affichage de la ville avec des filleuls. Comment faire participer les filleuls au service sans les virer ? Faites des choses supplémentaires en dehors du programme ensemble. Soyez inclusif. Montrez votre enthousiasme, invitez les gens à vous accompagner ! Demandez au filleul d'effectuer les mêmes tâches que vous. « Toi et moi, nous servons les rafraîchissements à la réunion ! » Partagez avec les filleuls : « C'est ce que je fais » et invitez-les. Emmène le filleul avec toi aux comités et aux engagements de service. Traditions Jenga ! Faites-y participer votre filleul si nécessaire. Si tu veux vraiment rester sobre, une partie de ce que tu vas faire est un travail de service. C'est une façon de transmettre notre expérience, notre force et notre espoir.

# PRÉSENTATIONS

## Rapports des Présentations Présentations – Session A : 20 h15 à 20 h 30 HNE

### Traverser la Peur --- Sherri P., Région 53, Dakota du Nord

Bonjour! Je m'appelle Sherri et je suis une alcoolique. Je suis la déléguée de la région 52 du Dakota du Nord, Panel 71. Par la grâce de Dieu, et grâce à un excellent marrainage et au programme des Alcooliques anonymes, je suis sobre depuis le 25 mai 2007. Donc, traverser la peur. Qu'est-ce que c'est ? Comment faire ? Eh bien, je peux vous dire ce qu'était « être coincée dans la peur » lorsque je buvais. Si je ne le dis pas à voix haute, cela ne s'est pas produit ou ne se produit pas. Si je n'y porte pas attention, tout le monde oubliera. Cela ressemblait aussi à être un caméléon et à adopter les mêmes opinions et actions que ceux que je côtoyais, parce que je SAVAIS que s'ils me connaissaient vraiment, ils ne voudraient pas de moi. C'était comme si mon père me demandait « Tu es sûre de toi ? » alors qu'il s'apprêtait à me conduire à l'autel, et que ma réponse était « C'est un peu tard maintenant. Regarde tous les gens qui sont ici. » J'étais tellement préoccupée par ce que les gens allaient penser de moi, ou par ce que ma vie ressemblait aux autres, que j'étais paralysée par la peur. Je me surprénais toujours à dire « si seulement... », ou « j'aurais pu/j'aurais dû » et assez souvent « j'aurais aimé ». Je vous aurais aussi dit que je n'avais peur de rien. J'étais forte. Je pouvais encaisser. Je me ressaisissais par les bretelles. Je n'ai pas réalisé que dans ces moments-là, j'avais peur. Je n'en étais pas consciente avant d'avoir fait mes 4<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> étapes. La peur faisait partie de presque tous les ressentiments, tout comme dans l'exemple de la page 64 du Gros Livre. Après avoir terminé ma cinquième étape avec ma marraine, j'ai passé un moment de silence à revoir mes Étapes. Je pouvais voir que la peur contribuait fortement à rendre ma vie ingérable. Non seulement c'était la raison pour laquelle je ne me sentais pas « assez » dans tant de domaines de ma vie, mais la peur me bloquait dans ma relation avec une puissance supérieure. Je vous aurais dit que j'avais une relation avec Dieu, mais c'était à mes conditions et selon ma perception de cette relation. Mon Dieu était un Dieu d'amour. Il m'aimait tellement qu'il me pardonnait tous les méfaits que j'avais commis ou que je comptais commettre. Vous voyez, ma relation avec mon Dieu était basée sur MA volonté.

C'est là que j'ai repris de tout cœur les deuxième et troisième Étapes. C'est là que le fait de traverser la peur a commencé pour moi. Je croyais qu'il y avait une puissance supérieure à moi et que si ma vie devait s'améliorer, je devais la remettre à cette puissance.

C'est là que la vie devient merveilleuse et pleine de chiots et d'arcs-en-ciel, n'est-ce pas ? Pas tant que ça. Devenir honnête avec moi-même, mon Dieu et ma marraine était ce qui devait se produire sur une base quotidienne. De qui je me moque ? Parfois, c'était et c'est une question de moment. Vers la cinquième année, ma volonté et mon ego sont devenus plus importants que la volonté de Dieu. J'ai failli boire. En l'espace d'environ deux semaines, j'avais repris presque tous les comportements alcooliques. La seule chose que je ne faisais pas était de boire. C'était douloureux et embarrassant. J'avais tellement peur d'être honnête avec ma marraine et de lui dire ce qui se passait vraiment. Je me suis remise à genoux et j'ai demandé à Dieu la force d'être honnête avec elle. Quand je l'ai fait, savez-vous quelle a été sa réponse ? Ce n'était pas « Tu aurais dû mieux savoir ». Au lieu de cela, c'était simplement : « Eh bien, je suppose que tu dois intensifier tes réunions et revenir à l'essentiel. » Je l'ai fait et le résultat a été que mon désir d'être utile à un autre alcoolique était plus grand que mon idée que je méritais des choses parce que j'étais sobre depuis tant de temps.

La peur s'insinue également dans mon rétablissement lorsque je marraine d'autres personnes. Un soir, avant que je ne dessaoule, alors que je buvais avec ma mère, je lui ai dit : « Tu sais, maman, si toi et papa ne m'aviez pas mis sur un si haut piédestal, je n'aurais pas eu aussi mal à en tomber ». Elle a dit, « Oh chérie, nous ne t'avons pas mis sur un piédestal. C'est toi. » Je peux encore sentir la piqure de ce commentaire aujourd'hui. Cette piqure était la vérité. Lorsque je travaille avec les autres, je peux me laisser entraîner à penser que ma façon de faire est la meilleure. Si seulement tu avais fait ce que je t'avais suggéré, tu ne serais pas dans cette situation. Ce n'est utile à personne. C'est seulement moi qui ai peur de ce que les gens vont penser de moi parce que je n'ai pas marrainé quelqu'un correctement.

Ce n'est qu'en traversant la peur, en parlant avec un autre alcoolique et en demandant des suggestions que j'ai pu surmonter la situation. On m'a suggéré de me mettre à genoux et de confier la personne que je marrainais à la protection de Dieu, car je ne peux offrir que mon expérience de ce qui a fonctionné pour moi. Je ne peux obliger personne à « accepter » mes suggestions. J'ai été étonné de constater qu'en posant ce simple geste, je sais et je crois que je ne suis pas responsable de la consommation d'alcool ou de la sobriété de qui que ce soit. Je ne marraine pas les gens ou ne travaille pas avec d'autres personnes en m'inquiétant de la façon dont je vais paraître dans la situation. Je peux voir qu'il ne s'agit pas de moi.

Je ne sais pas si la peur me quittera jamais complètement. Je dois toujours faire l'inventaire de mes peurs. Je dois littéralement l'écrire sur papier, noir sur blanc, sinon je ne peux pas la voir. Ensuite, je dois remettre cette peur à Dieu. Je lui demande de me permettre d'être le réceptacle de sa volonté pour moi et pour les autres. Je dois parler de mes peurs à d'autres alcooliques. Lorsque je les partage à haute voix avec un autre alcoolique, la peur perd de son pouvoir et je suis en mesure de la surmonter avec l'aide des autres. Ils peuvent aussi m'aider à voir si mes peurs sont irrationnelles ou non, ce qui est généralement le cas. Si je n'agis pas, la peur rebondit dans ma tête et me bloque vis-à-vis de ma Puissance supérieure et des autres. Ma marraine m'a dit : « Si tu as la foi, il n'y a pas de place pour la peur, et si tu as la peur, il n'y a pas de place pour la foi ».

J'ai déclaré à plusieurs reprises dans cette présentation que « je me suis mise à genoux ». Je suis alcoolique et je suis une bonne débutante mais pas toujours une bonne finisseuse ou très constante. Récemment, probablement au cours de la 71<sup>e</sup> Conférence des Services généraux, je suis devenue cohérente en me mettant à genoux - matin et soir. Je dois dire que si j'ai eu des moments de peur, je n'ai pas été paralysée par elle et je peux rapidement voir que ces moments réapparaissent si j'ai sauté une nuit ou une matinée de cette action.

Pour conclure, je dirai que « traverser la peur » n'est pas quelque chose que je peux faire seule. Mon expérience m'a montré qu'avec l'aide de Dieu et des Alcooliques anonymes, je peux toujours arriver de l'autre côté de la peur.

Merci d'être ici aujourd'hui et de m'avoir permis de partager.

### **Les Traditions des AA ramenées à la vie : Deuxième Tradition — Jess N., Région 41, Nebraska**

Tout au long de ma vie et de ma sobriété, il y a eu une émotion constante qui va et vient. Il y a de fortes chances que vous aussi ayez été poussé par la peur. La seule chose qui a soulagé cette peur, c'est le travail d'étape qui m'a été donné à titre de suggestion. Quand j'étais assez fatiguée, j'étais prêt à prendre ces suggestions et à les pratiquer dans ma vie. Travailler les étapes deux, trois, six et sept sur une base quotidienne me donne la chance de marcher tout au long de la journée sans que la peur ne tape sur mon épaule.

J'étais loin de me douter que la peur se manifesterait sous une nouvelle forme après avoir découvert cette nouvelle façon de vivre. Après moins de deux mois de sobriété, j'ai été embarquée dans ma première expérience de réunion d'affaires avec un groupe du samedi matin auquel je participais. J'y suis allée avec une amie qui était sobre depuis un certain temps, et elle m'a dit qu'elle avait oublié qu'il y avait une réunion d'affaires après la réunion. Elle a dit que puisque c'était son groupe d'appartenance, elle devait y assister et que je pouvais attendre dehors ou venir m'y joindre. La solitude n'est pas l'apanage des alcooliques, j'ai donc décidé d'y assister. Je n'avais absolument aucune idée de ce qui se passait ; tout ce que je savais, c'est que les gens parlaient, assez passionnément d'ailleurs, d'une vidéo intitulée *Espoir* qui Montrait des visages complets. Tout cela n'avait aucun sens, mais ce que j'ai compris, c'est qu'ils étaient totalement opposés à cette vidéo et qu'elle allait tuer les Alcooliques anonymes.

Après un certain temps, j'ai commencé à assister aux réunions d'affaires de mon groupe d'appartenance et à me familiariser avec tout ce qui semblait se passer à ce moment-là. J'ai mis du temps à tout comprendre, et je n'arrivais pas à comprendre pourquoi les gens étaient si passionnés. Les gens semblaient se passionner pour tout. Il y avait toujours des gens animés des deux côtés d'une question et finalement une sorte de vote se produisait. C'est alors que l'absurdité réelle a commencé : les personnes qui se disputaient sortaient, fumaient et riaient. Que se passait-il ? Qu'est-ce qui ne va pas chez ces gens ? Finalement, j'ai aussi remarqué des gens qui partaient immédiatement, et c'est aussi quelque chose que j'ai remis en question. Pourquoi ne sont-ils pas restés après la réunion d'affaires ?

Ce n'est que des années plus tard que j'ai entendu quelqu'un dire qu'il restait éveillé la nuit en s'inquiétant de l'avenir des AA. Ma réaction immédiate a été de demander où était Dieu

pendant ces nuits fatigantes. À ce moment-là, j'ai pu identifier les sentiments que j'avais éprouvés et que j'avais vus chez d'autres. C'était la peur. Elle était une maîtresse méchante, et elle était présente dans plus que les événements quotidiens de votre alcoolique moyen. Elle prenait également place dans les réunions d'affaires. Plus inquiétant encore, il m'arrivait de l'inviter à s'asseoir à côté de moi ou même sur mes genoux. J'ai vraiment commencé à réfléchir à cela. De quel droit la peur a-t-elle le droit de s'asseoir sans y être invitée ? Comment la mettre à la porte et révoquer l'invitation ? La réponse est simple. Revenir à l'essentiel. Si je pouvais appliquer les étapes dans ma vie pour la mettre dehors, pourquoi ne pourrais-je pas le faire dans les réunions d'affaires ?

La Deuxième Étape dit que tout ce que je dois faire est de croire qu'une puissance supérieure peut me ramener à la raison. Si je crois que Dieu peut me ramener à la raison, et si d'autres alcooliques le croient aussi, cette puissance supérieure peut nous ramener tous à la raison. Ce n'est qu'une simple croyance ; c'est tout ce dont nous avons besoin comme base. Est-ce que je crois ou suis prêt à croire que Dieu peut prendre soin de nous ? Est-ce que je crois que si moi ou d'autres personnes commettons une erreur, Dieu peut nous aider à la réparer ? Est-ce que je crois que ma puissance supérieure veut que je grandisse et que j'apprenne, même si c'est inconfortable ?

La Troisième Étape dit que je dois maintenant remettre ma volonté et ma vie entre les mains de Dieu tel que je le comprends. Pour moi, cela signifie que j'accepte d'inviter Dieu dans ma journée et que je peux l'inviter dans des événements spécifiques de ma journée pour un petit soutien supplémentaire. Si une conscience de groupe fait partie de ma journée, je dois aussi la remettre à Dieu. De nombreuses réunions d'affaires s'ouvrent par une prière quelconque et la lecture de nos Traditions. Nous avons fait un pas physique et spirituel en priant au début. Nous travaillons la Troisième Étape en tant que collectif et lui confions nos affaires afin qu'une véritable présence de Dieu puisse être ressentie dans notre conscience de groupe. L'acceptation d'une conscience de groupe, que je sois d'accord ou non, est une véritable pratique de troisième étape. Si je remets vraiment les choses à Dieu, je dois accepter qu'il y ait quelque chose à tirer de cette expérience. Parfois, j'ai raison et nous apprenons quelque chose en tant que groupe, mais ce qui est encore plus amusant, c'est lorsque j'ai tort et que Dieu a une leçon à me donner.

Parfois, j'ai tort. Dégueulasse. Si vous êtes un peu comme moi, vous n'aimez pas l'admettre. Ça fait partie de l'expérience humaine, je suppose. Tout comme je croyais qu'une puissance supérieure pouvait me ramener à la raison, la Sixième Étape me permet de me libérer de moi-même, des défauts qui pourraient me ramener à la Deuxième Étape. Nous avons tous laissé nos défauts s'exprimer dans les débats et les discussions. Nous marchons sur les pieds de nos camarades et ils se vengent. Dans une réunion d'affaires, mon seul but est d'examiner les décisions du point de vue des Traditions. Le reste de mes actions sont des défauts de caractère. Si j'en ai, je dois avoir la grâce de savoir que les gens qui m'entourent en ont aussi. Je suis ici pour vous dire que personne ne veut écouter mes défauts pendant une réunion d'affaires et qu'ils entravent ce que nous pouvons faire pour les alcooliques qui souffrent encore. Ce n'est pas grave si je n'aime pas la conscience d'un groupe, mais je dois permettre qu'elle soit bonne ou mauvaise. Mes défauts ne vont pas plier la conscience à la volonté de Dieu. Cette prise de conscience de moi-même m'amène à demander à nouveau de l'aide. Grâce à la Septième Étape, je peux demander à ma puissance supérieure de supprimer mes défauts. Si quelque chose s'oppose à la volonté de Dieu, ce sont nos défauts. Je peux

simplement demander à Dieu de supprimer mes défauts et prier pour qu'il supprime aussi les vôtres. S'il le juge bon, il enlèvera ce qu'il veut de moi et de vous. Encore une fois, sa volonté est parfois que des erreurs se produisent, que nous soyons mal à l'aise et que nous en tirions une leçon.

La grâce des Dixième et Onzième Étapes nous permet de remédier aux erreurs et de faire des changements. Cela nous permet d'être dans l'erreur et de faire vraiment quelque chose à ce sujet. À tous les niveaux de service, nous pouvons nous tromper, et rien ne nous oblige à ne pas rectifier le tir. Quel cadeau !

Après réflexion, je me demande où est Dieu dans tout cela ? Puis-je faire confiance à la volonté de Dieu ? Puis-je appliquer les étapes qui se sont avérées efficaces dans ma vie à toutes les situations ou seulement à celles en dehors des AA ? Si vous n'avez pas trouvé la réponse à ces questions, j'espère que vous y penserez la prochaine fois que vous vous sentirez en paix ou mal à l'aise avec une conscience de groupe. La Deuxième Tradition est fondée sur Dieu et sa volonté. Apprenons d'elle et grandissons en tant que Mouvement.

### **Pourquoi les réunions d'affaires des AA sont importantes — Mary Ann G., Région 24, Iowa**

C'est dans mon groupe d'appartenance que tout a commencé lorsque je suis devenue abstinent en 2004. Mon premier groupe d'appartenance était enthousiaste et encourageait le travail de service. Je me souviens que ma marraine avait mentionné les réunions d'affaires du groupe et je me suis dit : « C'est là qu'ils parlent de la somme d'argent que nous devons verser au panier ? ». J'étais curieuse. Ce que j'ai appris au cours de mes premières réunions d'affaires, c'est qu'ils parlaient avec beaucoup d'acronymes... CMP, RSG, RDR. Je ne savais pas ce que c'était, ni ce qu'ils faisaient, mais j'allais le découvrir ! Ma marraine occupait un poste de service dans notre groupe d'appartenance, et j'ai appris en la regardant agir en tant que responsable de la littérature. Elle apportait son rapport aux réunions d'affaires où elle parlait du nombre de livres vendus, des livres qu'elle avait commandés et des nouveaux ouvrages disponibles auprès du Bureau des Services généraux. J'ai commencé à me renseigner sur chacun des postes de président dans mon groupe d'appartenance en écoutant chaque rapport et j'ai commencé à comprendre comment ils fonctionnaient et transmettaient le message des Alcooliques anonymes.

C'est au cours des réunions d'affaires, aux affaires en cours et aux affaires nouvelles, que j'ai pu assister à des discussions sur tous les types de sujets - financiers, traditions de groupe, lieu de réunion, et bien d'autres. Je me suis dit : « Wow ! C'est ici que l'action se passe ». J'ai été étonnée par les différents points de vue dont les membres discutaient, mais tous étaient respectueux et diplomates, même s'ils n'étaient pas d'accord. Lorsque j'ai commencé à assister à des réunions d'affaires, j'avais peur de m'exprimer si mon opinion ou mes pensées différaient de celles des autres, mais j'ai observé comment ma marraine et les autres membres de mon groupe d'appartenance étaient capables de discuter tout en restant cordiaux et respectueux.

J'aime mon groupe d'appartenance aujourd'hui et j'ai certainement participé à des réunions de travail animées. À plusieurs reprises, j'ai eu une opinion sur un sujet et après avoir écouté, vraiment écouté les autres membres de mon groupe d'appartenance, j'ai changé d'avis. J'ai également observé comment la voix minoritaire en action a fait pencher le groupe parce

qu'une ou deux personnes ont soulevé un point important que le reste d'entre nous n'avait peut-être pas considéré auparavant. J'adore le livre « Le groupe d'attache: le battement du cœur des AA ». Lisez-le si vous ne l'avez pas encore fait - c'est une expérience formidable. À la page 47, on peut lire : « Il m'a fallu un certain temps pour découvrir que le groupe avait vraiment une conscience et une identité propres, qui n'avaient rien à voir avec moi. » Avant de participer aux réunions d'affaires, je ne comprenais pas vraiment comment les AA fonctionnaient, mais en apprenant lentement par le service, j'ai commencé à comprendre comment Dieu travaillait à travers les autres et par le service dans les Alcooliques anonymes pour inclure les réunions d'affaires.

J'ai appris à respecter les autres et à discuter des finances, des traditions et de la quantité de café à faire dans mes réunions d'affaires de groupe. Les leçons apprises ont ensuite été présentées aux réunions d'affaires de district, aux prochaines réunions d'affaires de la région 24 et, finalement, à la Conférence des Services généraux des Alcooliques anonymes. Au cours de la 71<sup>e</sup> Conférence virtuelle des Services généraux, j'ai réalisé que le groupe conscient était bien vivant, même à l'aide de mon ordinateur. Il y a de nombreuses années, j'avais appris à discuter de différents points de vue lors de mes réunions d'affaires au sein de mon groupe, ce qui m'a aidé à servir et à reconnaître quand j'avais besoin d'écouter et d'avoir l'esprit ouvert. Il y a eu de nombreuses fois pendant la Conférence où j'ai senti le coup de pouce intérieur de Dieu me rappelant que j'avais besoin d'écouter et de considérer les perspectives des autres membres de la Conférence. Le bouton muet rendait un peu plus facile de grogner sous mon souffle ou de sombrer dans mon fauteuil, mais cela me rappelait les membres des Alcooliques anonymes qui ont été assez gracieux et humbles pour écouter et laisser Dieu entrer pour rendre le groupe conscient.

Lors de notre réunion d'affaires, mon groupe d'appartenance a récemment voté pour passer du virtuel à la rencontre en personne dans un lieu temporaire. Certaines personnes étaient hésitantes, tandis que d'autres étaient prêtes à aller de l'avant. Dieu a tout arrangé pour nous. Notre réunion est désormais hybride, c'est-à-dire que nous proposons une réunion en personne et une option virtuelle. La dernière réunion d'affaires a également été hybride. J'ai confiance que la véritable conscience de groupe continuera à nous stimuler quand nous en aurons besoin et à nous soutenir pour rester sobres et transmettre le message des Alcooliques anonymes aux alcooliques qui souffrent encore. C'est notre but, et je suis si heureuse d'avoir appris à écouter et à faire preuve d'ouverture d'esprit dans les réunions d'affaires, et à accepter que le groupe décide de prendre une direction différente de celle que je pense être la meilleure. L'expérience m'a appris que Dieu est aux commandes et que, d'une manière ou d'une autre, il arrange tout.

Je dois tellement de choses aux Alcooliques anonymes et à la vie qui m'a été donnée. Aujourd'hui, dans ma vie professionnelle, je dirige des réunions et vous pouvez deviner où j'ai appris à diriger ces réunions : les AA. Je suis tellement reconnaissante de pouvoir reconnaître quand j'ai besoin de rester tranquille et d'écouter.

## La déclaration de Responsabilité — Ramona B., Région 76, Wyoming

Lorsque j'ai accepté de faire cette présentation, mon esprit était rempli d'idées brillantes et d'un enthousiasme débordant après avoir participé à la 71<sup>e</sup> Conférence des Services généraux. Puis j'ai demandé à Dieu de diriger ma pensée, et comme cela se produit habituellement, j'ai réalisé que bien que je sois passionnée par la déclaration de responsabilité, je n'en savais pas grand-chose. Je me suis donc rendue sur mon site Internet préféré, aa.org, et j'ai effectué quelques recherches.

Saviez-vous que..... ? La déclaration de responsabilité a été utilisée pour la première fois comme thème du Congrès international des AA de 1965 à Toronto. On attribue à un administrateur nommé Al S. le mérite d'avoir rédigé cette déclaration. Dans son discours aux plus de 10 000 alcooliques présents, Bill W. a déclaré : « *La première préoccupation des membres des AA devrait être les buveurs problématiques que le mouvement n'arrive toujours pas à atteindre* ». Il a estimé qu'il y avait 20 millions d'alcooliques dans le monde à cette époque, dont cinq millions aux États-Unis seulement. « *Certains ne peuvent être atteints parce qu'ils ne sont pas assez blessés, d'autres parce qu'ils sont trop blessés* », a-t-il déclaré. « *De nombreuses personnes souffrent de complications mentales et émotionnelles qui semblent leur barrer la route. Pourtant, il serait prudent d'estimer qu'à tout moment, il y a quatre millions d'alcooliques dans le monde qui sont capables, prêts et désireux de se rétablir si seulement ils savaient comment. Quand on se rappelle qu'au cours des 30 années d'existence des AA, nous avons atteint moins de dix pour cent de ceux qui auraient pu être disposés à nous approcher, on commence à avoir une idée de l'immensité de notre tâche et des responsabilités auxquelles nous serons toujours confrontés.* »

En lisant cette déclaration, mes pensées se sont tournées vers les Traditions. La Neuvième Tradition nous dit que nous sommes responsables envers ceux que nous servons, et la Cinquième Tradition affirme que notre but premier est de transmettre le message à l'alcoolique qui souffre encore. En tant que déléguée, je crois que je dois servir la région qui m'a élue, mais à la lumière de la cinquième tradition, la responsabilité que nous portons toujours, nous les AA, est de servir ceux qui souffrent encore. Depuis la publication de la quatrième édition du Gros Livre, nous pouvons nous vanter d'avoir environ deux millions d'alcooliques abstinents chez les AA dans le monde. C'est une réalisation remarquable, mais seulement la moitié du nombre que Bill, en 1965, croyait capables, prêts et désireux de se rétablir si seulement ils savaient comment. Les AA ont maintenant plus de 50 ans et la population du monde a doublé. Six milliards de personnes habitent la terre aujourd'hui et si 5 % de ces gens sont alcooliques (le National Council on Alcoholism dit 7,5 %), nous parlons de 350 millions. Bien sûr, toutes ces personnes ne sont pas prêtes, désireuses ou capables de devenir abstinents, mais je suis prête à parier qu'elles sont probablement plus de 2 millions.

En repensant aux actions de la 71<sup>e</sup> conférence, je me souviens que le message destiné à ceux qui souffrent encore était au centre des préoccupations des délégués. Après de nombreuses réflexions et discussions dans la prière, un effort honnête a été fait pour rendre les Alcooliques anonymes plus accessibles et plus attrayants pour ceux qui, par eux-mêmes, ne parviennent pas à trouver une issue à la vie alcoolique. Dans ce même discours de 1965, Bill a déclaré : « *Essayons toujours d'être inclusifs plutôt qu'exclusifs* ».

Je crois que lorsque 10 000 alcooliques réunis à Toronto un soir de juillet 1965 sous la direction de Bill et Lois Wilson ont récité pour la première fois en groupe la Déclaration de Responsabilité, ils se sont engagés, ainsi que tous ceux qui ont suivi leur chemin, à transmettre le message des AA à tous ceux qui souffrent d'alcoolisme.

Je vous invite à réciter cet engagement avec moi maintenant.

Je suis responsable. Si quelqu'un, quelque part, tend la main en quête d'aide, je veux que la main des AA soit toujours là. Et de cela, je suis responsable.

### **Aller jusqu'au bout: Rétablissement, Unité, et Service — Stacy M., Région 36 Sud du Minnesota**

La réponse courte à cette question est que nous le faisons par le sacrifice de soi. Nous commençons par abandonner notre ancien style de vie. Puis nous abandonnons nos anciennes idées. C'est ainsi que nous commençons à aller jusqu'au bout pour notre propre rétablissement. Ensuite, nous apprenons que le « tout » est plus important que n'importe quelle « partie ». Pour le bien de nos groupes, et des AA dans leur ensemble, nous abandonnons notre insistance à croire qu'il n'y a qu'une seule façon de faire les choses. Nous apprenons à renoncer à notre « droit d'avoir raison ». En même temps, nous renonçons à la passivité. Le succès continu de ce programme est entre les mains de chacun d'entre nous. Nous n'adhérons pas à une idée simplement parce que la majorité pense que c'est une bonne idée, ou simplement parce que nous voulons que la réunion se termine. En essayant de trouver un juste milieu, nous commençons à nous unifier. Nous mettons de côté notre égoïsme pour aider les autres. Souvent, nous mettons de côté notre propre confort pour nous assurer que ceux qui veulent notre aide puissent y accéder. C'est ainsi que nous apprenons à nous donner du mal pour servir. La façon dont nous nous donnons du mal pour faire ces choses est subjective et varie d'un individu à l'autre.

Voici quelques exemples tirés de ma propre expérience. Lorsque je suis arrivé aux Alcooliques anonymes, je savais que je ne pouvais pas continuer à passer du temps avec mes amies qui buvaient comme moi. J'aurais été trop tentée de prendre un verre. J'ai aussi appris très vite que la plupart d'entre elles n'étaient pas des amies de toute façon. Je les ai abandonnées et elles m'ont abandonné aussi. Je ne pouvais plus traîner au bar. Je savais que si je le faisais, ce ne serait qu'une question de temps avant que je ne boive à nouveau. J'ai abandonné ces choses. Très vite, j'ai trouvé une marraine qui m'a aidée à suivre les étapes. Grâce à ces étapes, mes pensées et mes actions ont commencé à changer. Lentement mais sûrement, j'ai cessé de faire du mal à mes proches et j'ai commencé à être plus prévenante à leur égard. Je suis devenue une meilleure employée. On pouvait compter sur moi pour me présenter au travail et mon rendement s'est grandement amélioré. J'étais une membre en règle des AA. On pouvait me faire confiance pour faire ce que j'avais promis de faire. Il n'a pas fallu longtemps pour que mon emploi du temps soit rempli de réunions, de travail avec les nouveaux arrivants, de travail sur les étapes, de réponses au téléphone et de suivi de ma marraine aux fonctions de service. Le temps passait et je restais abstinente. Pour moi, aller jusqu'au bout signifiait vraiment faire passer les AA en premier dans ma vie. Lorsque je l'ai fait, ma vie a changé de façon spectaculaire, comme le promettait le Gros Livre dans

l'Annexe sur l'Expérience spirituelle. J'ai trouvé le rétablissement en étant prête à TOUT changer !

Après six mois d'abstinence, j'ai trouvé mon premier groupe d'appartenance, la Cinquième Tradition. Avant cela, je n'avais entendu personne parler des Traditions. La Cinquième Tradition m'a appris que l'unité est notre cadeau le plus précieux ici. J'ai appris que toutes les autres traditions soutiennent notre unité. Nous sommes autonomes, mais nous renonçons à notre autonomie si l'action que nous entreprenons risque d'affecter d'autres groupes ou les AA dans leur ensemble. Nous laissons un « Dieu d'amour » guider notre esprit sur les questions auxquelles le groupe et les AA sont confrontés et, lorsque la conscience du groupe ne va pas dans notre sens, nous soutenons ce que le groupe décide. Au milieu des années 1990, mon groupe d'appartenance a discuté et débattu de la possibilité d'ajouter un service de garde d'enfants. Je n'y étais pas favorable. Faire tout ce qui est possible pour l'unité de mon groupe signifiait que, lorsque le groupe votait en ce sens, je me faisais un devoir d'être bénévole dans la salle de garderie au moins deux fois par an, et parfois plus. J'ai appris que mon opinion sur les questions « internes » était importante. Mon groupe d'appartenance m'a appris à partager mon opinion et à respecter le point de vue des autres, même si je pense qu'ils ont tort. Les réunions de région et de district m'ont donné d'autres occasions de le constater. À un moment donné, j'ai partagé ce qui aurait pu être une observation impopulaire sur le fait qu'il était devenu largement accepté que les gens parlent négativement de ma religion lors des réunions. Aller jusqu'au bout peut signifier traverser des sentiments inconfortables pour partager quelque chose qui me tient à cœur quand personne d'autre ne le fait.

Mon premier groupe d'appartenance et ma première marraine ont tous deux démontré l'importance du service. J'ai tout de suite appris que ma vie en dépendait. Être prête à faire n'importe quoi signifiait marrainer des jeunes femmes aux deux extrémités de la région métropolitaine qui ne conduisaient pas et être prête à faire 90 miles aller-retour deux fois par semaine pour s'assurer qu'elles se rendaient toutes les deux aux réunions. Être prête à faire n'importe quoi signifiait répondre au téléphone pour le bureau central local depuis mon domicile le samedi après-midi de 15 heures à 9 heures le dimanche matin - et ce, avant que l'Internet ne permette d'accéder aux informations sur les réunions. Cela voulait dire, parfois, manquer l'anniversaire d'un membre de la famille ou un autre événement à cause d'un engagement des AA. Je crois aussi que cela signifie sortir de nos zones de confort, tant en pensée qu'en action. Je crois qu'en allant jusqu'au bout, on nous demande de mettre de côté nos anciennes vies pour en adopter de nouvelles. Nous avons ici une solution qui fonctionne, alors parfois nous mettons de côté nos propres idées en faveur des meilleures idées pour garder la solution intacte et disponible. Nous sommes les seuls à pouvoir offrir ce programme aux autres, alors nous mettons de côté nos vies et notre confort pour nous assurer que les autres trouvent et obtiennent cette solution. Être prête à aller jusqu'au bout signifie lâcher prise et laisser Dieu me et nous guider de la manière qu'il juge la plus appropriée, tant qu'il aura besoin de nous.

**L'Unité – Pourquoi c'est important ---** Connie R., Région 40, Montana

Lorsque je suis entré chez les AA il y a 40 ans, je n'ai jamais entendu parler des traditions. Je ne me préoccupais pas du tout de savoir comment je pourrais être un membre contribuant à ce programme. Ma seule pensée était de savoir comment me sortir du pétrin dans lequel j'étais avec mon ex, ma famille et mon employeur. J'ai entendu le mot « unité » mais je n'ai pas fait attention à la façon dont cela m'affecterait, alors que c'est ce qui m'inquiétait le plus. Je suis venue ici pour améliorer les choses pour moi.

Nous savons tous comment cela fonctionne et, bien sûr, j'ai quitté le programme, essayant toujours de trouver cette solution magique qui allait Me réparer. J'ai eu la chance, mais aussi le désespoir, de retrouver le chemin des salles des AA et, par la grâce d'une Puissance supérieure aimante, je me suis retrouvée dans un groupe qui non seulement lisait les traditions à chaque réunion, mais en parlait aussi lorsqu'ils partageaient. J'avais une marraine qui croyait que les traditions sont un ensemble d'outils fournis pour aider chacun d'entre nous à être capable d'établir des relations avec les autres dans le cadre d'un groupe ainsi que dans la société dans son ensemble.

La première tradition, « Notre bien-être commun doit venir en premier lieu ; le rétablissement personnel dépend de l'unité des AA », semble être un ordre simple. Elle me dit qu'il est important que j'apprenne à me soucier de quelqu'un, ou de quelque chose, d'autre que moi-même. Au fil des ans, ma compréhension du principe d'unité s'est développée et a changé, tout comme ma compréhension de la façon dont mon rétablissement dépend de ma capacité à établir des liens avec les autres.

Il y a des années, un ancien délégué de la région 40, Robbie S., a partagé une perspective unique selon laquelle la première tradition présente le but ultime des traditions, l'unité. Essentiellement, ce que l'unité représente alors est notre désir de rester ensemble pour continuer à aider chacun d'entre nous, en tant qu'individu, à rester abstinent.

La deuxième tradition nous présente deux éléments essentiels dont nous avons besoin, en tant que fraternité et en tant qu'individus, pour atteindre ce but. Dans mon rétablissement, en tant qu'individu, j'ai besoin d'une puissance supérieure et de conseils. Collectivement, nous avons besoin de Dieu, tel qu'il parle à travers notre conscience de groupe, pour nous guider et de serviteurs de confiance, pour faire ces choses que nous, en tant que collection d'individus divers, ne pouvons pas faire nous-mêmes.

Les dix autres traditions fournissent un cadre pour la façon dont notre conscience de groupe et nos serviteurs de confiance travaillent ensemble pour servir notre bien-être commun... notre unité. Lorsque j'ai réalisé que, tout comme les Étapes, ces principes fonctionnent tous ensemble, j'ai commencé à voir les traditions d'une manière très différente.

Bill Wilson explique dans *Le Mouvement des AA devient adulte* que « *l'orgueil, la peur et la colère sont les principaux ennemis de notre bien-être commun. La vraie fraternité, l'harmonie et l'amour, renforcés par des idées claires et des pratiques justes, sont les seules réponses. Et le but des principes traditionnels des AA est d'amener ces forces au sommet et de les y maintenir. Ce n'est qu'alors que notre bien-être commun pourra être servi ; ce n'est qu'alors que l'unité des AA pourra devenir permanente.* »

En perdant de vue notre objectif premier, en laissant des questions extérieures dicter notre façon de traiter les gens, en oubliant que les AA sont plus grands que notre groupe d'appartenance ou notre district, cet état d'esprit justifie des actions qui peuvent causer des tensions, de la peur et de l'intolérance.

Lorsque je suis arrivée chez les AA, j'étais terrifiée à l'idée que si l'on découvrait que je n'avais pas réellement tenté de me suicider, que je n'étais pas encore allée si loin, on me rejetterait. Lorsque j'ai partagé ma peur avec ma marraine et, éventuellement, avec mon groupe, personne ne m'a tourné le dos et ne m'a dit que je n'étais pas une vraie alcoolique. Au contraire, on m'a dit de venir jusqu'ici et de m'asseoir. On m'a dit que j'étais chez moi... que j'avais ma place.

C'est par le biais du travail de service général que j'ai appris que les AA étaient plus grands que le groupe local qui m'avait ouvert les bras, plus grands que le district dont nous faisons partie, et même plus grands que la région à laquelle nous appartenions. Quelle expérience extraordinaire que de pouvoir ouvrir mon cœur et mon esprit à un Mouvement aussi vaste et inclusif que le nôtre. J'ai réalisé qu'il y avait des centaines, puis des milliers, puis des millions d'autres personnes souffrant de cette maladie. La phrase « Vous n'êtes pas seul » a soudain signifié plus que le fait que vous étiez tous là pour moi. Il est devenu tout à fait clair que nous étions tous là les uns pour les autres, que nous souffrons *et nous nous rétablissons* tous ensemble de cette maladie ou, comme on dit, que nous mourrons seuls.

Lorsque je me permets de redevenir égocentrique et moralisatrice, je détruis ma capacité de faire partie d'un tout. Je me sépare rapidement de Dieu et de ceux qui m'entourent. Le bien-être commun de tous les autres devient secondaire par rapport à ce que je veux et à ce que j'exige. Une indication claire pour moi que cela se produit est lorsque je commence à utiliser les Traditions comme des armes au lieu de les utiliser comme les guides vers l'unité qu'elles étaient censées être.

Dépasser la partie « moi » du problème, afin d'expérimenter la partie « NOUS » de la solution, exige le sacrifice de soi. J'ai constaté que le sacrifice de mon « intérêt personnel » dans l'intérêt de l'unité est l'un des actes les plus spirituels que je puisse entreprendre. Souvent, la partie « travail » du travail de service entre en jeu lorsqu'on me demande de laisser de la place dans une discussion pour que les autres puissent partager leur expérience et leur position sur le sujet dont nous parlons. Je dois également m'efforcer de mettre de côté ma fierté, ma peur et parfois ma colère lorsque la Conscience du Groupe prend une décision différente de celle que je pense qu'elle devrait prendre.

La Prière de la Sérénité offre une solution à l'orgueil, à la peur et à la colère qui constituent mon ego. À la fin, lorsque je prie pour avoir la sagesse de faire la différence, je demande de l'aide pour voir mon rôle dans toutes les choses. Je ne peux contribuer à l'Unité que si je suis conscient de la différence entre ce que je peux changer et ce que je ne peux pas.

La forme longue de la 1<sup>ère</sup> Tradition stipule que « Chaque membre des Alcooliques anonymes n'est qu'une petite partie d'un grand tout. Les AA doivent continuer à vivre, sinon la plupart d'entre nous mourront sûrement. C'est pourquoi notre bien-être commun passe avant tout. Mais le bien-être individuel vient tout de suite après. » L'unité n'est pas détruite par des sources extérieures. Les appels émotionnels mousseux ne maintiendront pas l'unité des AA.

L'unité doit venir de nos cœurs et de notre désir de nous assurer que les AA seront disponibles pour ceux qui viennent encore. Que ce soit un être cher ou un ami, je veux que les AA demeurent une source viable d'espoir et de rétablissement. L'unité est importante.

## PARTAGES D'ANCIENS ADMINISTRATEURS

**Ted S.**, ancien administrateur territorial du Centre-Ouest, 2000-2004

Les nouvelles personnes qui participent à ce forum sont les personnes les plus importantes ici. L'un de mes parrains était un ancien administrateur de la région du Centre-Ouest et je me souviens qu'il m'a dit, il y a longtemps, que la personne la plus importante dans toute réunion des AA est le nouveau venu. C'est exactement la raison pour laquelle nous faisons ce que nous faisons aujourd'hui, pour transmettre le message à l'alcoolique qui souffre encore et aux nouveaux venus - pour qu'ils restent impliqués dans les AA et le service. Mon parrain m'a également dit que non seulement il est la personne la plus importante de la réunion, mais qu'à partir de là, on peut aller jusqu'au bout. Je suis d'accord et je crois que c'est sacrément important. Les expériences que j'ai acquises en servant les AA ont été fantastiques, tout comme les nombreuses amitiés que j'ai nouées. J'ai une vie extraordinaire - j'ai été tellement béni par les Alcooliques anonymes et par un pouvoir plus grand que moi, que je ne pourrai jamais vous rendre ce que j'ai, mais j'ai aussi découvert que plus je fais et plus je sers, non seulement dans les AA et en pratiquant ces principes au mieux de mes capacités, plus je reçois en retour. Je le fais pour une raison précise - pour maintenir ma sobriété et continuer à grandir sur le plan spirituel et émotionnel.

Les administrateurs de classe A n'ont pas besoin de faire cela pour sauver leur vie, ils le font pour les autres avantages dont j'ai parlé, et pourtant ils servent les AA de façon remarquable et font tant de choses pour nous. Tout ce que nous faisons, c'est leur demander de participer. C'est le genre de personnes qui sont très disposées à participer et à servir les AA et leur prochain. Je leur en suis très reconnaissant. Si nous regardons dans notre histoire - dans Le Mouvement des AA devient adulte ou dans d'autres publications - ces administrateurs de classe A et ces amis des Alcooliques anonymes ont eu un impact énorme sur le Mouvement, alors je tiens à vous remercier encore une fois. Je sais que je parle probablement au nom de tous les membres des AA.

J'ai été parrainé dans le service, et je suis à jamais reconnaissant à mon parrain d'avoir été actif dans le groupe et dans la région, et d'être devenu plus tard un administrateur. En fait, il m'a pris par la main et m'a guidé. J'essaie de faire la même chose pour les filleuls que j'ai aujourd'hui, et je suis toujours actif au sein des Alcooliques anonymes. Ce soir, mon groupe a une réunion de nouveaux arrivants dans un centre de traitement local. Nous aurons 40 personnes toutes neuves dans cette salle ce soir et d'autres intervenants qui viendront partager. Nous faisons cela régulièrement. Comme je l'ai dit, il s'agit de transmettre le message à l'alcoolique qui souffre encore. Tout ce que nous faisons dans cette structure de service est orienté dans ce sens. L'un de nos anciens présidents avait l'habitude de parler de cela à Elaine, une ancienne présidente du Conseil des services généraux, et elle utilisait ce

critère pour mesurer ce que nous faisons aux AA. Elle disait que si ce que nous faisons n'a pas pour but premier d'aider l'alcoolique qui souffre encore, nous n'avons vraiment pas besoin de le faire. C'est notre but premier.

Je suis reconnaissant de faire partie de ce forum et je me réjouis du fait que la COVID-19, dans une certaine mesure, a été contrôlée et que nous sommes en mesure d'organiser à nouveau des réunions en personne dans certaines de nos régions. C'est important, car pour moi, il aurait été difficile de devenir et de rester sobre sans interagir avec d'autres personnes dans les Alcooliques anonymes. Ces personnes ont fini par devenir mes parrains et mes filleuls. Je pense que lorsque nous pourrons le faire en toute sécurité, en organisant des Conférences et des Forums territoriaux en personne, cela sera très important pour les relations et le succès futurs des Alcooliques anonymes. Ce moment approche, et nous y arriverons tôt ou tard - plus tôt, j'espère.

Alors, aux RSG et aux nouvelles personnes : J'aime voir et entendre que vous êtes là, et j'ai hâte de vous rencontrer lors des prochaines réunions. Ce programme a énormément à offrir, et vous ne faites que commencer. J'ai l'impression de ne faire que commencer et d'être ici depuis plusieurs 24 heures. Merci.

**Dorothy W.**, ancienne administratrice universelle/É.-U., 2005-2009

J'aime le travail de service ; j'ai toujours aimé le travail de service. J'ai été initiée au travail de service au début de ma sobriété. Ma marraine me poussait à le faire. Elle disait : « Si tu veux aller mieux, tu dois rendre service, n'importe quel type de service. » Je me suis dit : « Oh, beurk. Je veux juste être sobre. Je ne veux pas avoir à faire toutes ces autres choses ; j'ai des choses à faire. C'était un processus lent et un grand processus. Cela a commencé par l'accueil des gens et des choses comme ça. Ensuite, il s'agissait d'aller à des fonctions de service comme celle-ci - et nous n'avions pas le choix. Ma marraine m'a dit : « La voiture part à telle heure et on s'attend à ce que tu sois là. » J'ai dit : « Mmmm. Tu dois plaisanter. » Nous ne voulons pas aller à toutes ces choses, nous avons d'autres choses à faire qui nous semblent plus importantes. Mais on avait peur de ce qu'elle nous ferait si on disait « Non ». Donc nous étions là. Et j'ai écouté, même si je ne m'attendais pas vraiment à rendre service un jour aux Alcooliques anonymes. Je pensais juste que je serais une bonne membre des AA.

Je voudrais dire quelque chose aux personnes qui viennent pour la première fois : Ne revenez pas sans cesse, venez et *restez* avec nous. Ce programme a tant à offrir, et nous avons besoin de vous. Nous avons toujours besoin de nouveaux arrivants. Je me souviens avoir souvent assisté à des conférences de service, et l'administrateur universel de l'époque racontait où il avait été et ce qu'il avait fait, et mon cœur battait la chamade. Je me disais : « Tu sais, j'aimerais vraiment faire ça un jour ». Alors, si c'est dans ton plan, Dieu, je suis prête à le faire ». Et un jour, cette opportunité s'est présentée.

À l'époque, je vivais à Indianapolis. J'ai écouté les administrateurs partager et cela m'a fait chaud au cœur. Est-ce que je pensais que cela allait m'arriver à moi ? Non. Pour chaque poste de service que j'ai occupé, mon nom a été tiré au sort. J'avais donc le sentiment que les gens ne voulaient vraiment pas de moi. Dieu a dit : « J'ai un plan pour toi, alors je fais sortir ton nom du chapeau. » Je me suis dit : « Je ne peux pas laisser tomber Dieu, alors je

ferais mieux de faire du bon travail et de faire ce que je dois faire. » À chaque fois, c'était la meilleure chose qui pouvait m'arriver.

En tant qu'administratrice universelle/États-Unis, j'ai voyagé dans 15 pays différents. Ce week-end, certaines personnes ont partagé leur reconnaissance lorsque des AA de la structure de service des États-Unis et du Canada viennent dans leur pays ou à leurs réunions et leur font savoir que nous nous soucions d'eux. Une fois, je suis allée au Koweït, et quand je suis rentrée, j'ai reçu un courriel d'un homme. Il disait : « Je sais que je vais réussir chez les AA maintenant parce que j'ai une mère chez les AA qui me connaît. » Si cela ne vous réchauffe pas le cœur, je ne sais pas ce qui le ferait.

Comme je l'ai mentionné, tous les postes que j'ai occupés, à commencer par celui de président de région, puis de déléguée, ont été tirés au sort. Je me suis dit : « Mon Dieu, quelle responsabilité ! ». Je me sentais si peu sûre de moi, et je me disais : « Je ne serai jamais capable de faire ça. Je n'ai qu'un diplôme d'études secondaires. » J'ai vu tous ces gens avec des diplômes universitaires et de grosses lettres derrière leur nom et je me suis demandé : « Qu'est-ce que je peux donner à cette communauté ? » Mais Dieu m'a toujours donné ce dont j'avais besoin, tout ce que j'avais à faire était de le vouloir.

Dieu m'a emmenée dans des endroits et ne m'a jamais laissée là. L'ancien directeur général du BSG et moi sommes allés au Koweït une fois. Nous sommes bien arrivés, mais lorsque nous sommes entrés dans le terminal pour récupérer nos bagages, ils ont pris nos passeports. Nous ne les avons pas récupérés avant un long moment. Nous ne savions pas si nous allions sortir un jour du Koweït, mais nous avons fini par les récupérer et nous avons poursuivi notre route. Lors de ce voyage, pendant la conférence, la veille de notre départ, deux femmes américaines vivant au Koweït m'ont demandé comment j'avais obtenu le poste d'administratrice universelle. Je leur ai raconté et leur ai dit : « J'ai été tellement fascinée par l'histoire de la contrebande de Gros Livres en Russie et par d'autres choses que les gens avaient faites, que cela m'a enthousiasmée ». J'ai dit : « Je dois venir au Koweït, mais rien n'est illégal ici. » Et ils ont dit : « Oh, tout ce qu'on a fait ici ce week-end était illégal ! » J'étais contente de partir cette nuit-là.

Tout ce que vous avez à faire est d'être prêt à servir. À toutes les nouvelles personnes qui ont partagé, je suis de tout cœur avec vous. Nous ne sommes que des membres des Alcooliques anonymes prêts à donner ce qui nous a été donné si librement. Nous avons besoin de vous.

**Ken B.**, ancien administrateur territorial du Centre-Ouest, 2008-2012

J'ai été touché par les commentaires des personnes qui n'ont jamais participé à un forum auparavant et qui le vivent virtuellement. Le virtuel présente des avantages intéressants (je vois quelqu'un de Suède, par exemple) qui ne sont pas susceptibles de se produire dans le Montana dans deux ans. Mais il y a des avantages indéniables à se rencontrer en personne. Par exemple, s'asseoir à côté d'un membre du personnel, d'un directeur, d'un administrateur - rencontrer ces personnes en personne. En fait, c'était l'une des grandes préoccupations de Bill, sur le plan structurel. Il a résolu la question « New York contre nous tous » par le biais de la Conférence des Services généraux, mais il n'a jamais pu aborder la question émotionnelle « New York contre nous tous » jusqu'à ce que, après sa mort, il mette en place ces forums.

Ils ont vraiment rendu les AA plus sains. J'ai eu l'occasion d'assister à des forums d'aussi loin que la grande île d'Hawaï jusqu'à un forum à Trois-Rivières, au Québec, qui était bilingue, et tout le monde portait des écouteurs et entendait une traduction. Cela a créé une égalité de traitement que je n'ai jamais vue dans aucun autre forum. Ce sont des événements merveilleux.

J'aimerais préciser quelque chose que notre présidente a dit dans son commentaire d'ouverture, lorsqu'elle a parlé de notre manuel de service « sac en papier brun ». Si vous avez rejoint notre joyeuse bande, au cours de ce siècle, vous n'en avez probablement jamais vu qui ressemblait à un sac d'épicerie, mais ils ont existé. Aujourd'hui, j'aimerais vous faire part de mes réflexions sur une tendance que j'ai vue se développer chez les AA : dans les promesses de la Neuvième Étape, nous nous réconfortons en pensant que nous ne regretterons pas le passé et que nous ne voudrions pas l'oublier. Nous utilisons souvent cette promesse comme sujet de discussion et je me demande si nous ne transposons pas cette promesse dans l'élaboration de certaines de nos publications. Par exemple, les dépliants sont destinés à changer. Il y a une douzaine d'années, il y avait une version de « Ça vaut mieux que de poireauter en prison ». Ce dépliant comportait la photo d'un détenu tenant une cigarette roulée à la main. À l'époque, les gens qui ne connaissaient pas le climat dans une prison pensaient que c'était de la marijuana. Non, c'était une cigarette roulée à la main. Mais c'était drôle, et nous pouvons facilement changer les brochures pour les adapter aux besoins du public, des établissements extérieurs et de la communauté générale. Ainsi, au lieu de la cigarette roulée à la main, nous l'avons remplacée par une photo du Gros Livre, je crois. Les dépliants sont donc changés régulièrement, et c'est une bonne chose, une chose saine.

Cependant, en 2016, la 66<sup>e</sup> Conférence des services généraux a modifié un essai que Bill avait écrit, où il parlait des interactions humaines. Il a écrit, en partie, « Alors, aussi, certains d'entre nous - des deux sexes - ont été émotionnellement endommagés dans le domaine des relations homme-femme » et il a continué en disant, « Nous pouvons être conscients aussi que toute relation de travail saine entre les hommes et les femmes adultes doit avoir le caractère d'un partenariat, un partenariat non compétitif dans lequel chaque partenaire complète l'autre. » Maintenant, j'aimerais vous diriger vers le document complet, mais, en fait, il a été retiré du Manuel de service, il n'est plus dans les Douze Concepts, et il y a une note de bas de page qui vous dirige vers les archives du BSG. Ou vous pouvez trouver quelqu'un d'ancien qui a encore une copie du texte original. Cette résolution a créé un précédent pour notre processus actuel de ce que je considère comme une censure des essais de Bill. Fermer la porte, pour ainsi dire. La 71<sup>e</sup> Conférence des Services généraux, comme vous le savez tous, a semblé adopter ce processus en modifiant deux autres essais de Bill. Cette fois-ci, ils étaient tirés du livre « Douze et Douze ». Dans la Sixième Étape, il s'agissait d'une modification concernant, encore une fois, le comportement humain, et dans la Douzième Étape, dans le domaine des relations humaines. Les deux actions comportaient une note de bas de page pour le contexte. Je me demande si la note de bas de page se lira comme suit : « Nous regrettons le passé. »

Nous réduisons les écrits de Bill au statut de dépliant, changeant au gré des changements de la société. Mais contrairement aux brochures, les écrits de Bill dans les « Douze et Douze » et le Manuel du service combiné aux Douze Concepts des Services mondiaux doivent être respectés pour deux raisons fondamentales :

1. Ils établissent une base de référence pour notre compréhension de l'alcoolisme et de ses impacts sur le comportement humain, avec tous ses défauts.
2. La révision constitue, à mon sens, une censure de Bill. Et si la censure n'est pas assez grave, je dirais que la censure est un acte de gouvernement.

Bien sûr, nos garanties et notre charte stipulent toutes deux que « la Conférence peut agir au service des Alcooliques anonymes, mais elle ne doit jamais accomplir d'actes de gouvernement ». Le Mouvement ferait bien de réfléchir à la façon dont il traite notre passé, en lui fermant lentement la porte. Nous pourrions cesser de lire les essais de Bill comme des dépliants, rétablir les essais originaux de Bill et simplement nous approprier notre histoire. Et, bien sûr, bien sûr : Une note de bas de page pour le contexte. Je vous souhaite à tous le meilleur, et j'espère vous voir tous dans le Montana.

**Andrew W.**, ancien administrateur territorial du Centre-Ouest, 2012-2016

Comme tout le monde l'a dit, je suis vraiment reconnaissant que nous ayons pu entendre les personnes qui en sont à leur premier forum. Je pense qu'il est important pour nous de conserver l'enthousiasme des nouveaux venus, même s'il s'agit de notre 21<sup>e</sup> forum ou d'un autre forum pour vous. C'est bien d'avoir cet enthousiasme pour différentes raisons, et l'une des raisons pour lesquelles j'ai de l'enthousiasme est que j'aime revenir sur ces forums, même si c'est dans un cadre virtuel. Je revois des personnes que je n'ai pas vues depuis des années, et je les vois dans de nouveaux rôles et responsabilités. Des gens qui n'étaient pas membres du comité et qui sont maintenant administrateurs, des gens qui étaient RSG et qui sont maintenant délégués. C'est très amusant de voir les gens prendre des responsabilités et continuer à se montrer.

L'une des nombreuses raisons pour lesquelles je continue à me présenter est qu'on me l'a appris : mon parrain se présente et les personnes que je parraine se présentent également. Ce matin, j'ai pu souhaiter à l'un de mes filleuls, par texto, un joyeux 40<sup>e</sup> anniversaire de sobriété. Le lien que nous avons les uns avec les autres est si important pour l'enthousiasme et pour nous aider à revenir.

L'autre chose que je veux mentionner, c'est que dans deux ans aura lieu le prochain Forum régional du Centre-Ouest à Missoula, Montana. J'espère bien sûr que ce sera en personne. Nous avons organisé un forum en personne ici, à Missoula, avant de passer au virtuel. J'aimerais que nous puissions tirer parti de ce que nous avons appris de ces forums virtuels et les utiliser à bon escient. Mais lorsque nous avons des forums en personne, nous pouvons voir les gens dialoguer et avoir des conversations de couloir. C'est important.

Je vais mettre de l'avant les forums virtuels, ce serait formidable si nous pouvions en organiser un par an ou tous les deux ans. Cela permettrait aux personnes qui ne peuvent pas participer d'une autre manière de le faire. Je reste fermement convaincu que les forums en personne impliquent davantage les personnes de la communauté locale et de la région. De plus, le fait d'avoir des gens qui viennent de toute la région et de voir toutes les personnes que je connais et que j'aime m'incite à revenir. C'est aussi une façon de transmettre tous les cadeaux que j'ai reçus, simplement en étant dans les AA et en rendant service. C'est l'une des raisons pour lesquelles je continue à me rendre disponible pour différentes choses.

Continuez à participer. L'un des cadeaux de ma sobriété a été le don de la participation et c'est aussi l'une des choses que l'on m'a enseignées dans le service. Nous allons avoir une assemblée régionale virtuelle la semaine prochaine et j'avais hâte qu'elle se déroule en personne, mais le comité régional a choisi de la tenir virtuellement. Je les soutiendrai dans leur décision, ce droit de décision qu'ils ont lorsqu'ils font ce choix difficile. Je participerai à cette assemblée régionale virtuelle, et j'ai hâte d'y être - je verrai beaucoup de gens que je connais et que j'aime dans tout le Montana. J'ai adoré vous voir tous aujourd'hui. Merci.

### **Tom A.**, ancien administrateur territorial du Centre-Ouest, 2016-2020

En 2001, lorsque le Gros Livre [quatrième édition] est sorti, il y avait une ligne dans l'avant-propos de la quatrième édition. Cette ligne disait : « Fondamentalement, cependant, la différence entre une réunion en ligne et le groupe d'appartenance au coin de la rue n'est qu'une question de format. » Je vous ai lu cela parce que c'est ce qui était écrit, au départ, dans l'avant-propos de la quatrième édition. En 2002, ils ont supprimé cette ligne lors de la Conférence des Services généraux, en disant que la différence entre une réunion en ligne et une réunion en personne n'est pas seulement une question de format. La Conférence des Services généraux de 2002 a estimé que la signification d'une réunion en personne était plus importante. J'ai pensé à cela lors de ma réunion du mercredi soir. Ma femme a une nouvelle filleule, et cette dame est assise entre nous, empestant l'alcool, s'agitant, allant et venant aux toilettes. Ce sont des choses que vous n'obtenez pas lorsque vous êtes assis à l'écran. C'est donc beaucoup plus que le seul format.

De plus, en 2001, en tant que délégué, j'ai participé à un forum territorial à Sioux Falls. J'ai fait une présentation intitulée « Modification de la structure des services généraux : un problème de troisième voie ». C'était mon chant du cygne après 13 ans dans les services généraux. Et je pense qu'il s'agit toujours d'une question de troisième voie. J'en parle parce que j'ai été membre du comité du Conseil pour les mises en candidature pendant trois des quatre années où j'ai siégé au Conseil des Services généraux. Pendant cette période, nous avons fait une évaluation avec environ 30 ou 40 administrateurs. Nous avons examiné les problèmes, les solutions. Nous avons présenté un rapport qui était une évaluation des rôles des membres du conseil d'administration. Il s'agissait d'un rapport précieux contenant de nombreuses données. Mon chant du cygne en tant qu'administrateur est peut-être d'avoir rédigé une proposition de réorganisation du Conseil des Services généraux, qui est peut-être maintenant reléguée dans les recoins sombres des archives du Bureau des Services généraux, mais qui n'en est pas moins intéressante.

Donc, vous pourriez commencer à soupçonner que je pense que certains changements pourraient être utiles avec le Conseil des services généraux entre ce que j'ai présenté en 2001 et ce à quoi j'ai participé en 2019 et 2020. Je pense qu'il y a quelques possibilités d'améliorer ce que nous avons ici aujourd'hui. Pour être bref, au cours de cette période, entre le moment où j'étais RSG en 1987 et celui où j'ai terminé mon mandat en 2020 en tant que votre administrateur, j'ai essentiellement voyagé du haut de ce triangle de service jusqu'au bas - j'ai glissé vers un nouveau bas. J'ai appris, je pense, deux choses poignantes que je vais partager avec vous aujourd'hui.

Le problème de mon alcoolisme, dont Harry Tiebout parle dans *Le mouvement des AA devient adulte*, concerne l'ego invincible. Et Bill l'exprime de façon plus succincte dans le Gros

Livre, où il dit : « L'égoïsme - l'égoïsme ! Voilà, pensons-nous, la racine de nos problèmes. ». Mais Tiebout, de manière plus élégante, a des pages incroyables que je suggère toujours de lire. J'essaie toujours de le lire une ou deux fois par mois pour moi-même. Il dit que l'abandon est, essentiellement, une expérience disciplinaire et que c'est la seule façon pour moi de garder mon ego sous contrôle. Cela est vrai, que j'aie 35 ans ou 35 jours d'abstinence.

L'autre chose que j'ai apprise au Conseil est que le remède à ce que nous avons, ici même, est de pratiquer et d'utiliser les Traditions dans tout ce que nous faisons. Lorsque nous étions au Conseil, nous étions très occupés, il ne fait aucun doute que c'est un travail très exigeant. Dans mon discours d'ouverture (et le discours d'ouverture se trouve dans le rapport final de la Conférence pour 2020, qui est probablement l'un des endroits les plus secrets pour cacher des informations) et dans notre rapport annuel aux Alcooliques anonymes, on trouve une quantité incroyable d'informations.

C'est un bon ami qui m'a appris que nous devons commencer - et pas seulement terminer - nos discussions en appliquant les Douze Traditions chaque fois que le sujet est abordé. Cela permet de prendre des décisions beaucoup plus rapidement. Si nous filtrons nos décisions à travers les Traditions, nous avons confiance en des solutions spirituelles correctes dans un monde matériel. Elles sont le résultat de tests et d'essais, et elles fonctionnent. Encore une fois, cela se résume à deux choses : ai-je foi en une Puissance supérieure qui nous aidera à trouver et à suivre le bon chemin ? Et croyons-nous vraiment que nos Traditions sont basées sur des principes spirituels ? Si le deuxième point est vrai, alors nos principes fonctionnent en toutes circonstances et dans toutes les conditions. Dans mon discours d'adieu en tant qu'administrateur en rotation à la fin de la Conférence des services généraux, j'ai expliqué comment j'ai réalisé qu'il était temps de procéder à une rotation après quatre ans. Je pense que cette condition peut s'appliquer à tout le monde dans le service - la condition humaine et l'ego invincible. Je savais que la rotation était la chose à faire pour moi. C'est donc l'un des cadeaux qui m'ont été faits. C'était de servir et de dire, « Tom, il est temps de partir. » Donc, sur ce, il est temps de partir, merci beaucoup.

## REMARQUES DE CLÔTURE

L'actuel administrateur territorial du Centre-Ouest, Miguel, a contribué aux remarques de clôture et a fait part du décompte final du Forum territorial virtuel du Centre-Ouest, soit 421 membres, dont 166 qui participaient pour la première fois. Miguel a commenté les circonstances inhabituelles dans lesquelles se trouvent les AA (et le reste du monde), notant que depuis près d'un an et demi, les AA s'occupent des affaires dans un cadre virtuel, un lieu qui était auparavant et largement sous-utilisé. Miguel a cité Linda Chezem : « Les AA doivent-ils craindre la technologie et le changement en utilisant la technologie ? La prudence est sage, mais la peur est dangereuse. Si nous nous laissons trop effrayer pour envisager de nouvelles façons de transmettre le message et de partager notre force, notre espoir et notre expérience, alors certains alcooliques mourront, alors qu'ils auraient pu trouver la sobriété - si la main des AA avait pu les atteindre. »

Miguel a poursuivi : « Notre rôle en tant que serviteurs de confiance est de rencontrer les alcooliques là où ils se trouvent... et aujourd'hui, cela nous oblige à nous adapter. Nous ne pouvons pas nécessairement nous rencontrer en personne, comme nous le faisons dans le passé... nous avons démontré que nous nous adapterons, et ces forums virtuels sont un exemple de la manière dont nous le faisons. Notre responsabilité et notre obligation spirituelle sont de transmettre le message, mais notre obligation *n'est pas* de changer nos Traditions pour les adapter à la technologie, mais d'adapter la technologie à nos Traditions. »

**Bob W.**, Directeur général, Bureau des Services généraux, 2021-présentement

Mon cœur est complètement plein. Malgré le format, et les choses dont nous avons discuté, ce n'est peut-être pas idéal, et j'ai dit dans mes commentaires d'ouverture que ce genre de format n'est pas idéal pour moi, mais cela fonctionne parce que mon cœur est vraiment plein. Je sais qu'il est plein parce qu'en écoutant les présentations des délégués et tous les partages, j'ai repensé à tout cela : Qui pourrait être en bas de ma rue, dans le caniveau ? Dans les endroits où je me trouvais ? C'est là que se situe notre réflexion pendant ces événements. Vous me parlez tous dans le langage du cœur, et le partage a été incroyable ce week-end et c'était un grand forum. Ces forums sont conçus pour que la communauté apprenne à connaître les gens du BSG et les gens des conseils, et pour que nous apprenions tous à nous connaître. Je pense que nous l'avons fait. C'est aussi pour prendre le pouls de ce qui se passe dans le Mouvement et de ce qui est important pour nous tous. J'ai entendu cela et c'était merveilleux.

Dans mes commentaires d'ouverture, j'ai fait part de mes sentiments à l'égard de la Deuxième Tradition et de la conscience de groupe, et plus particulièrement de l'importance de la participation et du partage, et ce forum a certainement été à la hauteur de ces sentiments et soutient cette conscience de groupe, notamment en vue de la Conférence des Services généraux de l'an prochain. Je parle souvent de l'importance de la façon dont nous faisons les choses aux AA, plutôt que de ce que nous faisons. Encore une fois, ce format a été à la hauteur. Nous avons abordé diverses questions controversées, et nous continuerons à le faire, c'est-à-dire des questions qui oscillent entre l'extérieur et l'intérieur et qui s'inscrivent dans le cadre de nos diverses Traditions. Je pense que nous avons fait cela bien et avec beaucoup de respect, et c'est le comment, pas nécessairement le « quoi » que nous trouvons.

Je suis tellement reconnaissant de faire partie d'un Mouvement qui fait ça. Donc, je veux dire merci... à tous les employés d'A.A.W.S. et du AA Grapevine qui ont passé de nombreuses heures ici, dans leurs fauteuils, nous avons continué à les appeler, et ils ont continué à se montrer, à ouvrir les caméras et ils ont participé. Mais vous savez, ils sont payés. Je ne veux pas du tout les offenser, mais je dois offrir mes énormes remerciements aux administrateurs, aux directeurs et aux bénévoles parce qu'ils ne sont pas payés, et ils ont passé le même nombre d'heures avec vous tous. En particulier, les non-alcooliques qui n'ont pas nécessairement la même chose en eux que je ressens comme alcoolique. Il faut que je sois là.

Je suis toujours touché par le partage des personnes ici pour la première fois, et cette fois-ci, cela n'a pas déçu. Ce n'est jamais le cas. Je vois ce qui vous arrive et je me souviens de ce qui m'est arrivé, ce dont beaucoup d'anciens administrateurs ont parlé - leurs premiers forums. C'est ainsi que le service est si important pour nous, qu'il touche notre sobriété, qu'il

nous cimenter et qu'il nous pousse à nous engager dans le service. J'espère que vous continuerez à participer avec nous ; nous avons besoin de vous tous.

**Linda Chezem**, administratrice de Classe A (non-alcoolique), Présidente du Conseil des Services généraux, 2021-présentement

Ce forum virtuel est un succès grâce à tous ceux qui y ont participé, pas seulement l'équipe technique, les traducteurs et le personnel, mais tous ceux qui y ont participé. Quand mes enfants étaient petits, je leur demandais quelle était leur taille, et la réponse qu'ils me donnaient était de la même taille que le « merci » que je donne à tous ceux qui sont présents ce week-end et qui ont travaillé pour rendre ce forum possible. Quelle est la taille de mon « Merci » ? Il est si grand que je ne peux pas le rendre plus grand.

J'ai commencé le week-end en parlant de mon premier forum territorial. Il m'a permis de mieux comprendre le service. C'est ainsi que j'ai commencé à comprendre que le Conseil des Services généraux n'est pas seulement une société légale. C'est, par le biais de la poignée de main avec le Mouvement (par le biais de la Conférence des Services généraux), pour les serviteurs de confiance de réaliser ce qui doit être réalisé, en termes d'aspects légaux, afin que nous soutenions la transmission du message des AA.

Alors, pour les nouveaux participants, maintenant plus que jamais, on a besoin de vous. Chaque jour, il y a plus de gens qui ont besoin de la main des AA. Nous lisons les données ; je vois des statistiques provenant des National Institutes of Health sur l'augmentation de l'abus et du mauvais usage de l'alcool. Alors, lorsque vous quittez la salle aujourd'hui, rappelez-vous que vous ne faites qu'un petit pas en dehors de la salle. Ne partez pas loin, revenez, revenez vite et aidez à transmettre le message.

On m'a donné l'option aujourd'hui de choisir comment fermer ce forum. La Déclaration d'Unité et la Déclaration de Responsabilité ont joué à la lutte dans ma tête toute la matinée, pour savoir laquelle nous devons prononcer ensemble. Nous nous concentrons vraiment sur le service et sur la manière de faire en sorte que tout le monde revienne, nous allons donc conclure avec la Déclaration de Responsabilité. Mais un peu plus tard dans la journée, pendant que vous ferez ce que vous avez à faire, n'oubliez pas la Déclaration d'Unité et la façon dont nous devons rechercher l'unité pour nous assurer que les AA survivent.

**Je suis responsable. Si quelqu'un, quelque part, tend la main en quête d'aide, je veux que celle des AA soit toujours là, et de cela, je suis responsable.**